

Ein deutsches REQUIEM

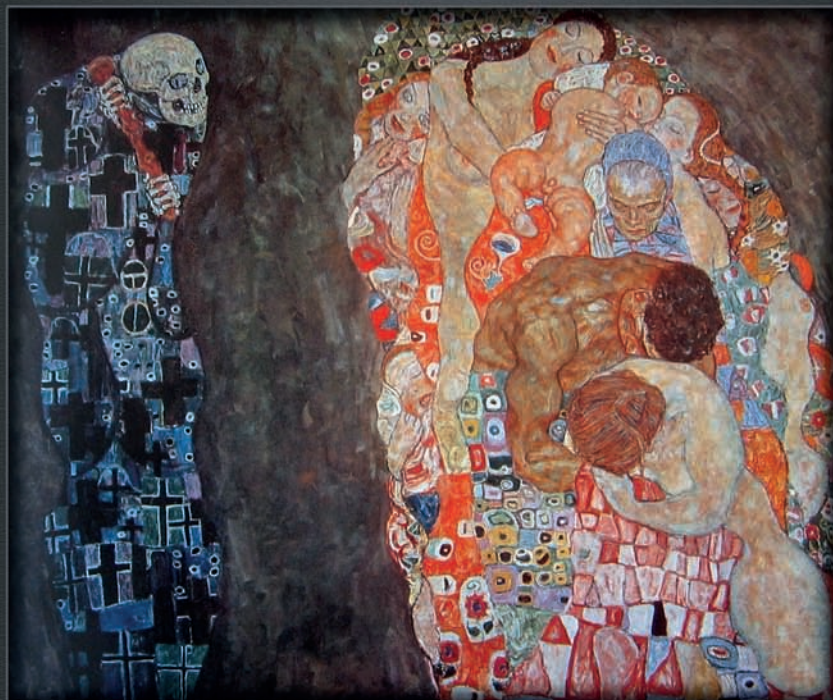
Johannes BRAHMS

Ensemble vocal "Les Saisons"

Direction : Béatrice MALLERET

Soprano : Vannina SANTONI Baryton : Jean-Louis SERRE

Pianos : Dana CIOCARLIE et Marie-Cécile MILAN



mercredi 21 Mars 2012 à 20h45

Théâtre des Hauts-de-Seine

5, rue Henri Martin - Puteaux

avec le soutien de

mutuelles associées
Monceau
Assurances



et de

Pianos
HANLET



Cette œuvre, profondément originale, que Brahms acheva alors qu'il n'avait pas 35 ans est sans précédent dans l'histoire de la musique allemande. Le titre lui-même est éloquent. L'article «*ein*» montre la subjectivité du propos et on dit que Brahms aurait volontiers remplacé «*deutsches*» par «*humain*», l'homme étant au centre de l'œuvre, confiant dans l'attente de la clémence divine. Les textes soigneusement choisis par Brahms dans l'Ancien et le Nouveau Testament, développent principalement le thème de l'espoir. Il ne s'agit donc pas d'un requiem au sens liturgique habituel. Dès avant la création, l'absence de toute

référence à la Rédemption du monde par le Christ suscita la polémique. Brahms fit savoir qu'il n'entendait pas aborder le dogme d'un point de vue artistique et que, pour lui, la Bible n'avait qu'une valeur poétique.

1. Chœur : «*Selig sind, die da Leid tragen*»

Bienheureux les affligés car ils seront consolés...

Brahms veut créer une couleur sombre, donnant à l'œuvre un caractère à la fois grave et tendre. Les premières mesures sont à capella, affirmant l'espoir : *ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie.*

2. Chœur : «*Denn alles Fleisch es ist wie Gras*»

La succession de textes choisis par Brahms donne le sentiment d'un véritable mouvement dramatique.

Car toute la chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe...

Brahms expose d'abord les deux motifs qui se retrouvent dans cette marche funèbre : *Donc soyez patients, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur*

Cet épisode rompant avec le précédent est un chant céleste à la fois religieux et pastoral. *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.*

Et ceux que l'Éternel aura rachetés reviendront à Sion avec des chants de triomphe.

3. Baryton et chœur :

«*Herr, lehre doch mich, dass ein Ende mit mir haben muss*»

Seigneur, fais-moi savoir que mon existence doit avoir une fin, que ma vie a un terme et que je dois partir d'ici-bas. L'effroi sacré est toujours présent : et maintenant que dois-je attendre, Seigneur ? J'espère en toi...

Le motif est un thème en forme de prière : *les âmes justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne pourra les accabler.*

4. Chœur : «Wie lieblich sind deine Wohnungen, Herr Zebaoth»

Seigneur des armées, que tes demeures sont aimables. Mouvement en forme de rondo qui chante la joie et la louange divine qui rayonnent sur toute l'œuvre. Le deuxième épisode conserve le même caractère mélodique :

Mon âme désire ardemment, et elle soupire devant les parvis du Seigneur.

Le troisième épisode dans le style de choral, puis du fugato utilise les paroles : *Heureux sont ceux qui habitent dans ta maison et qui te louent incessamment.*

5. Soprano et chœur : «Ihr habt nun Traurigkeit»

Vous êtes maintenant dans la tristesse. En rapprochant l'Ancien et le Nouveau Testament, le texte rassemble deux canons de la foi chrétienne : la résurrection et la consolation : *Voyez pendant un peu de temps la peine et le travail ont été mon lot, mais j'ai trouvé une grande consolation.* Ces deux couplets sont chantés par la soprano alors que le chœur répond : *Je vous consolerais comme une mère console son enfant.*

6. Chœur : «Denn wir haben hie keine bleibende Statt»

Cet immense mouvement proclame la victoire de la vie sur la mort : *Car nous n'avons ici aucune cité durable, mais nous cherchons celle qui est à venir.* Nous avons ici un thème de marche, l'accompagnement donnant l'image d'un homme las marchant sans but. Puis, au baryton qui tient le rôle de l'apôtre, répond le chœur : *Voyez, je vous révèle un mystère, c'est que nous ne serons pas tous morts, mais que nous serons tous changés.*

L'annonce de la résurrection installe un nouveau climat dramatique, le chœur comme pétrifié répète l'annonce et chaque intervention du baryton détermine une nouvelle progression : *En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette ... alors la trompette sonnera et les morts ressusciteront*

C'est un véritable tableau d'apocalypse : *Alors cette parole de l'Écriture sera accomplie – O mort ! Où est ton aiguillon ? O enfer ! Où est ta victoire.*

Cette fugue qui allie rigueur et liberté, est la plus puissante jamais écrite par Brahms.

7. Chœur : «Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben»

Ce dernier mouvement retrouve le climat d'extase du premier, basé aussi sur un chant de béatitude : *Heureux sont dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent.*

1. Selig sind, die da Leid Tragen, denn sie sollen getröstet werden.

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten. Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen, und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras, und alle Herrlichkeit des Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen. So seid nun geduldig, lieben Brüder, bis auf die Zukunft Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf die köstliche Frucht der Erde und ist geduldig darüber, bis er empfahe den Morgenregen und Abendregen.

Aber des Herrn Wort bleibet in Ewigkeit.

Die Erlöseten des Herrn werden wieder kommen, und gen Zion kommen mit Jauchzen. Ewige Freude wird über ihrem Haupte sein: Freude und Wonne werden sich ergreifen und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

3. Herr, lehre doch mich, dass ein Ende mit mir haben muss, und mein Leben ein Ziel hat, und ich davon muss.

Siehe, meine Tage sind einer Hand breit vor Dir, und mein Leben ist wie nichts vor Dir. Ach, wie gar nichts sind alle Menschen, die doch so sicher leben.

Sie gehen daher wie ein Schemen, und machen ihnen viel vergebliche Unruhe; sie sammeln und wissen nicht wer es kriegen wird.

Nun Herr, wes soll ich mich trösten? Ich hoffe auf Dich.

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand und keine Qual rühret sie an.

1. Bienheureux ceux qui souffrent car ils seront consolés. (Mt, 5, 4)

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. Ils s'en vont en pleurant et emportent la noble semence. Ils s'en retournent dans la joie et rapportent les gerbes de leur moisson. (Ps 126, 5, 6)

2. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe. (1 P, 1,24)

Prenez donc patience, mes chers frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez, un laboureur attend le précieux fruit de la terre et prend patience jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie du matin et la pluie du soir. (Jc, 5, 7)

Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. (1 P, 1, 25)

Ceux que l'Éternel aura rachetés reviendront à Sion avec des chants de triomphe. Une joie éternelle sera sur leur tête : joie et allégresse s'empareront d'eux ; douleur et gémissements devront s'enfuir. (Is, 35,10)

3. Seigneur, fais-moi savoir que mon existence doit avoir une fin, que ma vie a un terme et que je dois partir d'ici-bas.

Vois, mes jours sont de la largeur d'une main face à toi, et ma vie est devant toi comme un rien. Ah, tous les hommes, pourtant si sûrs d'eux, ne sont que néant. Ils marchent comme des ombres et s'agitent en vain ; ils amassent des biens et ne savent pas qui les recueillera.

Seigneur, que dois-je attendre ? Mon espérance est en toi. (Ps 39, 5-8)

Les âmes justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne les atteint. (Sg 3,1)

4. Wie lieblich sind deine Wohnungen, Herr Zebaoth!

Meine Seele verlangt und sehnet sich nach den Vorhöfen des Herrn; mein Leib und Seele freuen sich in dem lebendigen Gott.

Wohl denen, die in deinem Hause wohnen, die loben dich immerdar.

5. Ihr habt nun Traurigkeit; aber ich will euch wieder sehen und euer Herz soll sich freuen und eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Sehet mich an : Ich habe eine kleine Zeit Mühe und Arbeit gehabt und habe großen Trost funden.

Ich will euch trösten, wie einen seine Mutter tröstet.

6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt, sondern die zukünftige suchen wir.

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis: Wir werden nicht alle entschlafen, wir werden aber alle verwandelt werden.

Und dasselbige plötzlich in einem Augenblick zu der Zeit der letzten Posaune.

Denn es wird die Posaune schallen und die Toten werden auferstehen unverweslich, und wir werden verwandelt werden.

Dann wird erfüllet werden das Wort: «Der Tod ist verschlungen in den Sieg.» Tod, wo ist dein Stachel! Hölle, wo ist dein Sieg!

O Herr, du bist würdig zu nehmen Preis und Ehre und Kraft, denn du hast alle Dinge erschaffen, und durch deinen Willen haben sie das Wesen und sind geschaffen.

7. Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben, von nun an! Ja der Geist spricht, dass sie ruhen von ihrer Arbeit, denn ihre Werke folgen ihnen nach.

4. Que tes demeures sont aimables, Seigneur des armées !

Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur ; mon corps et mon âme se réjouissent dans le Dieu vivant. Heureux ceux qui habitent dans ta maison ! Ils te louent sans cesse. (Ps 84, 2-5)

5. Vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et votre coeur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. (Jn 16, 22)

Voyez : pendant peu de temps la peine et le travail ont été mon lot, et j'ai trouvé une grande consolation. (Si 51, 35)

Je vous consolerais comme une mère console son enfant. (Is 66, 13)

6. Car ici-bas nous n'avons pas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. (Hébreux 13,14)

Voyez, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Car la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous serons changés.

Alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : « La mort est engloutie dans la victoire ». O mort ! Où est ton aiguillon ? Enfer ! Où est ta victoire ? (1 Co 15, 51-55)

Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. (Ap 14, 13)

7. Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux car leurs oeuvres les suivent. (Ap 14,13)

Dana Ciocarlie - Pianiste



Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris à l'École Normale de Musique et a suivi le cycle de perfectionnement du CNSM. Sa rencontre avec Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Schubert. Douée d'un tempérament vif-argent où la générosité le dispute à l'engagement, Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de Jean-Sébastien Bach aux compositeurs d'aujourd'hui dont certains lui ont dédié des œuvres.

Son expérience et son talent ont été récompensés par de nombreux prix lors de concours internationaux prestigieux comme le Concours International Robert Schumann à Zwickau ou le Prix International Pro Musicis. Elle a été par ailleurs lauréate de plusieurs Fondations.

Ses multiples activités à travers le monde en récital, en concert avec orchestre ou en musique de chambre l'ont conduite aux États-Unis, au Canada, à Hong-Kong, en Europe, et bien sûr en France dans des salles ou des festivals les plus réputés.

Une douzaine d'enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff ou Clara Haskil. Sa maturité, sa simplicité de ton, son expression naturelle l'ont aussi fait remarquer par Le Monde de la Musique. Sur France Musique, elle poursuit son cycle dédié aux œuvres de Robert Schumann dans l'émission «L'atelier du musicien» de Jean-Pierre Derrien qui l'invite depuis 2001.

www.danaciocarlie.com

Marie-Cécile Milan - Pianiste



Commence le piano à l'âge de 5 ans et entre à 15 ans au CNSM de Paris dans la classe de Marcel Ciampi. Elle travaille également avec Lélia Gousseau, Blanche Bascourret, Vlado Perlemuter et Yvonne Loriod. Après son prix de piano, elle suit les classes de musique de chambre, d'accompagnement, d'histoire de la musique et d'analyse musicale.

Lauréate de plusieurs concours internationaux (Vercelli, Genève) elle remporte un prix au concours Messiaen pour la musique du XX^e siècle. Elle a fait partie pendant 12 ans de l'ensemble «Les Temps Modernes» consacré à la musique de chambre contemporaine et invité dans les festivals spécialisés. Le CD d'œuvres de Tristan Murail gravé par cet ensemble a obtenu un prix à l'académie Charles Cros.

En musique de chambre, elle se produit avec différents partenaires tant instrumentistes que chanteurs. Avec le chœur de femmes «Calliope», elle a enregistré l'intégrale de la musique pour chœur et piano de Florent Schmitt. Comme professeur, elle a enseigné dans les conservatoires de Boulogne-Billancourt, Pantin, Lyon et a formé de nombreux accompagnateurs.

Vannina Santoni - Soprano

Elle découvre le chant à la Maîtrise de Radio France et étudie parallèlement le violon et pratique la danse à Paris. Elle travaille ensuite avec Sylvie Sullé et entre au CNSMD de Paris où elle obtient son Prix avec la mention Très Bien à l'unanimité du jury. Lauréate du Concours international d'Opéra Anselmo Colzani en Italie, elle reçoit le prix Adami. Elle participe dès l'été 2010 à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.



Elle interprète Donna Anna en Italie et à l'Opéra Royal de Versailles, la Comtesse Almaviva et incarne Fanny (La Cambiale di matrimonio de Rossini) au théâtre de Bastia. Elle est également Fiordiligi et Eurydice au théâtre d'Agen. Elle travaille en 2011 sous la direction de Jean-Claude Malgoire dans Giulio Cesare de Haendel. Elle participe à différents festivals en France et, avec Opera Fuoco, interprète le rôle d'Osira dans Zanaïda de J-C Bach à Paris, Versailles et au Konzerthaus de Vienne.

En 2012, elle interprétera Donna Elvira au théâtre de Bastia. Elle retrouvera le Capitole de Toulouse en avril 2012 dans le rôle de Kate Pinkerton (Mme Butterfly) et en 2013 dans celui de Zerlina (Don Giovanni), puis de Poussette (Manon) et celui de Gretel (Hänsel et Gretel)

<http://vannina-santoni.over-blog.com>

Jean Louis Serre - Baryton

Commence très tôt sa formation musicale : maîtrise, CNSM de Paris et travaille le chant avec Jane Berbié, Maurice Bourbon, Marie-Claire Cottin et Jean-Louis Calvani.

De tous les genres musicaux, l'opéra est le lieu où il donne toute sa mesure d'artiste lyrique et de comédien, sa présence scénique et son timbre de voix si particulier l'y font toujours remarquer.

Il aborde avec une ferveur et une intensité toute personnelle le répertoire d'Oratorio que son passé de Petit Chanteur lui a appris à apprécier et à comprendre. Sa formation initiale lui permet tout naturellement de chanter le répertoire baroque.

Il a enregistré de nombreux disques salués par la critique. Les derniers en date : Jeanne au Bûcher d'Honegger également disponible en DVD, Médée de Reverdy, Spectres Joyeux de Komives, Stabat Mater de Paladilhe et Haydn et Messe en ut de Mozart chez Erol, le quatrième mage de Wissmer, à paraître le Requiem de Fauré enregistré à La Madeleine...

Il est professeur de chant certifié au CRD du Val Maubuée et professeur d'art lyrique CRM de Levallois.

Allez sur son site : <http://pagesperso-orange.fr/serre.baryton/> ou encore sur YouTube dans un extrait du Requiem de Verdi...



Béatrice Malleret – Chef de Chœur

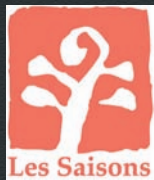


Pianiste et guitariste de formation, Béatrice Malleret obtient ses diplômes dans ces disciplines ainsi qu'en en solfège, musique de chambre et analyse puis elle s'oriente dès 1980 vers l'harmonie, la direction de chœur et le chant. Après avoir enseigné la formation musicale et dirigé les chœurs au CNR de Boulogne Billancourt, elle suit les cours de direction de Pierre Cao, Philippe Caillard, Dominique Ruitz (direction d'orchestre)... ainsi qu'une formation de chanteuse auprès de Fusako Kondo, Gerda Hartmann, puis Mady Mesplé. Titulaire d'une médaille d'or de supérieur en chant au CNR de Paris, elle se perfectionne également en musique ancienne au CNR et CNSM et travaille avec **William Christie**, puis intègre le **Groupe Vocal de France** de 1992 à 1994. Elle participe à de nombreux concerts baroques en tant que soliste, quatuor ou ensembles, puis aborde les rôles mozartiens sur scène (Suzanne, la reine de la nuit, Konstanze). Elle crée et enregistre des œuvres contemporaines (J-J Werner, Sylvestrini, T. Machuel etc.) et est engagée comme soliste dans de nombreux oratorios.

Parallèlement à ses activités de chanteuse, elle crée et dirige le **Groupe Vocal Emergence**, ensemble de professionnels solistes interprétant la musique des XX^e et XXI^e siècles, et devient directrice musicale de l'**Académie Lyrique de Vendée et des Pays de Loire**, qui réunit des chanteurs en formation pour chanter les chœurs dans des productions lyriques (Barbier de Seville, Mme Butterfly, Carmen en 2004). Elle crée le **Chœur Opéra Lyre**, ensemble de bons amateurs chantant un répertoire du XVII^e à nos jours a capella, avec accompagnement et participant à des opéras. Elle prend la direction du chœur "Les Saisons" en septembre 2005 et dirige des œuvres avec piano, ensemble de percussions ou petit orchestre. Elle fait partie du chœur de l'**Opéra de Paris** depuis 1994 et sera très prochainement le chef de chœur du **Concert d'Astrée**, ensemble de musique baroque reconnu et récompensé, dirigé par Emmanuelle HAIM.

www.operalyre.fr

www.beatricemalleret.fr



Ensemble vocal «Les Saisons»

Les 30 choristes sont des amateurs avertis, qui n'hésitent pas à faire appel à des compétences professionnelles selon les besoins des œuvres présentées. Fort d'un répertoire large et varié, "Les Saisons" est à même d'aborder aussi bien des œuvres de la Renaissance et de la période baroque que des œuvres du début du 20^e siècle. L'année musicale se termine traditionnellement par un week end prolongé en région Centre où le travail individuel et collectif alterne avec la production de deux ou trois concerts. La convention d'objectifs renouvelée avec la municipalité de Puteaux met en place un partenariat en 3 axes : artistique, pédagogique et financier.

Prochain concert à Puteaux : «Chansons françaises» (Poulenc, Ravel, Debussy, Daniel-Lesur) – le 9 juin 2012 à 20h45 - «Vieille Eglise» Notre Dame de Pitié.

www.lessaisons.org